

## DEUX CHAMPIGNONS CORTICOLES RARES EN ALSACE

par Vincent Rastetter

\*\*\*\*\*

1. CERIPORIOPSIS resinascens (Romell) Domanski

Basidiome: résupiné, 1 à 5 mm d'épaisseur, souvent sur des parois verticales, avec des zones stériles entre les pores, mais sans chapeaux. Etalé céracé, à consistance charnue sur le frais, puis après dessiccation le réceptacle devient dur et cassant. Bordure blanchâtre à crème de 1 à 2 mm de large, bien distincte de l'hyménium.

Subiculum : très mince de 0,2 à 2 mm d'ép., crème-ocre, laineux, fibrilleux, nettement distinct de la strate formée par les pores.

Pores: d'abord blanchâtres, prenant en séchant une teinte jaune-brunâtre rouillée, rarement à reflets roses, anguleux, profondément sillonnés-lacérés sur le sec de 0,2 à 0,3-0,5 mm de diamètre, parfois sinués et jusqu'à 1 mm de large.

Tubes: longs de 0,5 à 2 mm et jusqu'à 6 mm, droits ou obliques, jaune rouillé adultes, à orifice mince denticulé à subdéchiré.

Hyphes: hyalines, 2-4  $\mu$  de large, à parois minces à épaissies, en partie squelettiques dans le subiculum, munies de boucles. Les hyphes subhyméniales sont agglutinées, minces, indistinctes. La trame est engluée d'une matière résineuse, semi-cristalline qui rend les hyphes peu distinctes.

Cystides: nulles

Basides: de 10-20 x 4-6  $\mu$  formant un hyménium compact; à maturité, les basides gélifient, s'agglutinent et forment un conglomerat imprégné de matière résineuse d'un brun-jaune rouillé.

Spores: hyalines, ellipsoïdes, aplatties latéralement, obliquement pointues à la base, 4-5-7 x 2-2, 5-3-5  $\mu$ .

Habitat: sur *Populus tremula* (Peuplier tremble) mort; JAHN signale l'espèce sur *Salix*.

Répartition: espèce peu commune; une seule récolte sur Tremble (*Populus tremula*) abattu, dans l'Eichwald, entre le Willerhof et Werentzhouse (Haut-Rhin)(Sundgau), dans une forêt mixte à *Quercus petraea* (chêne sessile) *Betula pendula* (bouleau), *Fagus* (hêtre). Altitude env. 470 m s.m. Sol décalcifié. L'espèce est signalée d'Allemagne, d'Autriche, de Finlande, de la Norvège, de Pologne, de la Suède, de la Tchécoslovaquie et d'U.R.S.S.

Ceriporiopsis appartient à la famille des Polyporacées s.l. Le champignon a été décrit pour la première fois par Romell, en 1911 sous le nom de *Polyporus resinascens*.

2.- DENTIPELLIS fragilis ( Pers.ex Fr. ) Donk

Basidiome: résupiné, rarement réfléchi, membraneux.

Hyménium: Hydnoïde, muni d'aiguillons minces, à géotropisme marqué, parfois jusqu'à 1,5 cm mais en général de 0,5 à 0,8 cm, blancs sur le frais, puis prenant une teinte ocracée après dessiccation, très fragiles.

Hyphes: à cellules très longues ou unicellulaires avec de nombreux oléocorps dans le plasma (hyphe gloéoplères d'après Jülich!), de 2 à 4,5  $\mu$  de large, à parois minces à épaissies, munies de boucles, profondément enracinées dans la trame.

Gloécystides : très nombreuses, hyalines, étroitement clavulées à toruleuses, de 40-75-300 x 4-9  $\mu$  et émergentes jusqu'à 30  $\mu$ , à contenu guttulé-jaunâtre, légèrement bruni par l'iode.

Basides: de 20-35 x 4,5-7,5  $\mu$ , avec des guttules quelquefois bleuies par l'iode.

Spores: hyalines, subglobuleuses à largement elliptiques, lisses à finement verruculeuses, amyloïdes, 4,5-6 x 4,5-5  $\mu$ .

Habitat: sur feuillus morts ( hêtres etc..)

Répartition: une seule récolte sur hêtre abattu, à pourriture avancée dans les Vosges centrales (massif du Hohneck), vallon de la Wormsa, côté gauche, en montant avant d'arriver au Fischboedlé, vers 700m ( 2 septembre 1983 ). Espèce rare, signalée à la Grande Chartreuse (Josserand), en Allemagne (Forêt Noire, Bavière, Wurtemberg). Le champignon est voisin de *Hericium*, *Creolophus* dont il possède les mêmes gloécystides et les spores globuleuses amyloïdes. L'espèce semble avoir la même distribution et partant la même rareté que *Spongipellis pachyodon*(Pers.)Kotl.& Pouz. qui est toutefois plus robuste, parfois muni de petits chapeaux, à hyménium pourvu d'aiguillons assez longs, blancs sur le frais, ocracés et fragiles sur le sec. Nous l'avons récoltée dans la forêt de la Hardt au N/E de Habsheim, ainsi qu'à l'Est, uniquement sur *Quercus petraea* (chêne sessile). Il semble que *Dentipellis* et *Spongipellis* aient une vitalité réduite, ce qui explique leur répartition sporadique.

*Dentipellis fragilis* appartient à la famille des Hériciacées.

Le Prof. Leif RYVARDEN de l'Université d'Oslo a bien voulu examiner nos échantillons de *Ceriporiopsis* et *Dentipellis* et nous a confirmé nos déterminations, ce dont nous l'en remercions bien vivement.

BIBLIOGRAPHIE: BOURDOT & GALZIN (1928)- Les Hyménomycètes de France (Sceaux). JAHN H.(1969) Einige resupinate und halbresupinate "STACHELPILZE" in Deutschland, Westf. Pilzbriefe, Sonderdruck Bd.VII, S132. JÜLICH W (1984)-Die Nichtblätterpilze, Gallertpilze u. Bauchpilze. kleine Kryptog. flora von H.GAMS, Band II b/1, Fischer Jéna  
PILAT A. (1936-1942) Atlas des Champignons d'Europe, T.III Polyporacées.